

# les Coursives d'Empalot

Vie d'un quartier  
dans la ville

Avoir 20 ans à Empalot

**Collectes Solidaires**

**Occitanie : gratuité des trains pour les jeunes**





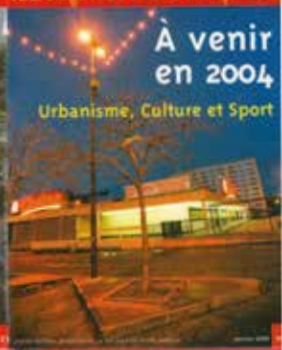
Les écoles  
du quartier  
Du quartier  
Comment l'entretien  
du quartier



La culture  
en chantier  
Personnes  
Équipements  
Finances



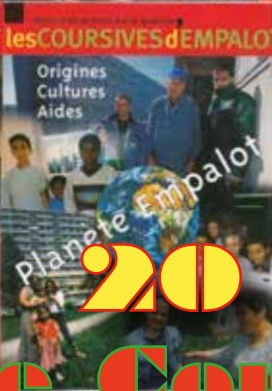
Le Centre  
social  
Des structures et  
des personnes  
au service du quartier



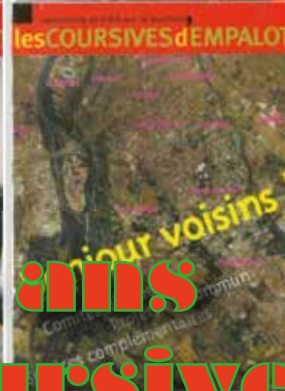
À venir  
en 2004  
Urbanisme, Culture et Sport



"Dans ma rue"  
Histoires  
Animations  
Rénovations



Origines  
Cultures  
Aides  
planète Empalot



amour voisins!  
Comprendre le voisin  
pour mieux vivre ensemble



Habitat  
et logement  
Qui fait quoi  
Etat des lieux  
Interrogations

# 20 ans de Coursives du N°17 au N°32



Les jeux  
du quartier  
Leurs envies  
Leurs attentes  
Leurs projets



Engagements  
Attentes  
Nuisances  
Risques  
industriels



Place  
Commerciale  
Travaux  
Projets  
Enjeux



SOLIDARITÉ  
pour les personnes âgées  
par et pour les enfants



Un été  
sur le quartier  
Rencontres  
Loisirs  
Nouveautés

Depuis décembre 2001, votre journal, 4 les Coursives d'Empalot, a eu à s'occuper dans le quartier comme un véritable outil de rencontres et d'échanges. Au fil des numéros, nous nous sommes attachés à rendre compte de la vie du quartier et de ses divers. L'outil de journal est maintenant reconnu et bien. Aujourd'hui, il alimente les conversations, fait découvrir des projets ou des initiatives, intéresse ou déçoit mais ne laisse jamais indifférent.

Ces mots méritent d'être lus et entendus. Si le lancement des Coursives d'Empalot, le journal et la fabrication de livres-carnets "exceptionnels" (Fondation de France, Fondation Vivantes...) il est certain qu'un journal gratuit à Empalot, ne pouvait servir qu'une seule forte implication financière des collectivités locales (Ville, Département, Région et de l'État). C'est pourquoi depuis 2002, nous nous efforçons d'associer nos partenaires financiers à grande échelle.

Si la participation de vos partenaires est entièrement engagée, celle-ci nous permettrait d'envisager l'année 2005 sereinement. Aujourd'hui, après 30 numéros, le compte n'y est pas.



CE SERA  
2005

## L'édito

Est-ce vraiment si « dur d'avoir 20 ans en 2020 », comme l'affirme Emmanuel Macron ? Le Président français l'a déclaré dans son allocution du 14 octobre dernier, en expliquant que les jeunes d'aujourd'hui avaient du mal à se projeter sur fond de crise sanitaire. Sans remettre en cause les difficultés de cette jeunesse et comme le disait un des témoins que nous avons interrogé « chaque génération de vingtenaire est et sera toujours marquée par son époque ». Pour ces 20 ans, votre journal a fait le choix, durant toute cette année 2021, de donner la parole à ces jeunes de 20 ans qui finalement donnent, un peu, le pouls du quartier. Mais quand je pense à ces mots « Vingt ans “ je ne peux m'empêcher d'avoir dans la tête une musique et des paroles de Léo Ferré, que le groupe Zebda a d'ailleurs repris: “ Pour tout bagage on a vingt ans ; On a l'expérience des parents; On se fout du tiers comme du quart; On prend l' bonheur toujours en retard; Quand on aime c'est pour tout' la vie.... On s' dit qu' y'a pas d'âg' pour qui s'aime; Et en cherchant son coeur d'enfant; On dit qu'on a toujours vingt ans... ”. Finalement c'est le meilleur des résumés. Bonne lecture

## La citation

“ À vingt ans l'avenir efface le passé quand l'espoir luit ”.

**Georges Brassens**

**À Paris dans chaque faubourg (1933)**

## Le sommaire

les brèves	4
le thème du mois	6-12
Avoir 20 ans à Empalot	
Paroles de...	10
Les initiatives...	13
Collectes Solidaires	
une fenêtre sur...	14
Occitanie : gratuité des trains pour les jeunes	
l'agenda	15

## À Savoir. Consultation Publique

Conformément à la loi d'orientation des mobilités (2019), Toulouse Métropole prépare la mise en place d'un dispositif qui va restreindre progressivement la circulation des véhicules les plus polluants : une Zone à faibles émissions - mobilité dite « ZFE-m ». Suite à la concertation de 2019 pour initier le projet, une consultation réglementaire du public aura lieu du 1er mars au 2 avril prochain. L'occasion pour les usagers de donner leur avis avant son entrée en vigueur, au printemps. Cette zone comprendrait Toulouse en majorité et une petite partie de Tournefeuille et Colomiers, et serait délimitée par le périphérique à l'est, au sud et au nord et la rocade Arc-en-Ciel et le fil d'Ariane à l'ouest. Dans un premier temps, seuls les véhicules utilitaires légers et les poids-lourds à partir de la vignette Crit'air 5 et plus seraient concernés. Les voitures particulières et deux-roues le seraient à partir de 2023, pour les vignettes 4, 5 et non classées. Toulouse Métropole met en place des aides financières pour les habitants qui devront changer de véhicule. **Rens:** [www.toulouse-metropole.fr/-/qualite-de-l-air](http://www.toulouse-metropole.fr/-/qualite-de-l-air)

## Permanences



Madame Sandrine Mörch, Députée de la 9ème circonscription de la Haute-Garonne, accueille ponctuellement, avec son équipe, citoyens, associations et entreprises, dans une permanence délocalisée : au centre culturel Henri Desbals à Toulouse, le 2ème et le 4ème mercredi de chaque mois. pour plus d'informations ou demande de rendez-vous : 06 38 37 39 60 / contact@morch.fr. ■

## Webinaires



Dans le cadre de son cycle de lutte contre les discriminations « Pour l'Égalité des droits, la citoyenneté, contre toutes les discriminations », l'association Karavan, dans une période où l'organisation d'événement culturel est impossible, s'est adaptée et a expérimenté des tables rondes en direct sur Facebook. En abordant le thème de "La diaspora maghrébine entre multiculturalité et identité nationale " Karavan a voulu donner la parole à de nombreux intervenant-e-s de France, du Maroc, d'Algérie et de la Tunisie afin d'apporter leur éclairage sur la gestion de cette multiculturalité dans un même pays, ou territoire déterminé et répondre à la question " Peut-on en effet penser l'identité nationale sur le mode de l'identité personnelle ? ". Toutes ces rencontres sont à retrouver sur : [www.karavan.org](http://www.karavan.org) ■

## Mix'Art



Suite à la visite d'une commission de sécurité de la mairie de Toulouse, le 14 janvier dernier, le collectif d'artistes Mix'art Myrys s'est vu notifié une fermeture administrative le 20 janvier 2021 et ne peut plus accueillir de public, y compris ses propres adhérents, mettant à la rue plus d'une soixantaine d'artistes et de nombreuses associations. Des milliers de personnes ont manifesté dans les rues de Toulouse pour réclamer que puisse être pérennisé cet espace d'expérimentation artistique, culturelle, démocratique,

sociale et sociétale, cet espace de liberté, de mutualisation, de coopération et d'autogestion. Et demander que des travaux de mise en conformité aux normes ERP dans le respect du projet soient réalisés par Toulouse Métropole. Nicole Yardeni, adjointe chargée des relations avec les acteurs culturels au Capitole et présidente de la commission Culture de la Métropole a indiqué à nos confrères de 20 minutes Toulouse : « Nous avons un vrai souhait sur les arts plastiques mais on n'est pas d'accord sur le projet. Ils ont choisi un autre chemin ». La nouvelle élue indique que Mix'art Myrys remet à intervalles réguliers un autre projet « à 9 voire 11 millions d'euros ». D'où le blocage. ■



## Adieu



Dans cette période difficile, nous avons une pensée pour Mr Alfonso Tola, un militant actif sur le quartier depuis des décennies, le dernier des « Guérilleros » qui s'en est allé. Durant de nombreuses années

da, son exil, et le dur labeur du travail ici... Il nous avait tant appris sur cette période particulière. C'était le voisin de l'association Aifomej impasse des Hérons. Dans ce carnet noir la disparition également d'Alexandra Chlapanou que certains connaissaient sous le nom de Quitterie Thibert (mais surtout il ne fallait pas l'appeler ainsi !). Elle aura lutté contre la maladie avec ses convictions sans chimie et avec les produits de la nature. Nous retiendrons d'elle son caractère bien trempé qui lui conférait un peu de fantaisie ! Elle était voisine d'Alfonso... ■

il nous contait son enfance, la pauvreté, son histoire de républicain espagnol, La Retira-

## Patrimoine



C'est en pages 24 et 25 du mensuel, "À Toulouse", édité par la ville de Toulouse de ce mois de février qu'a été mis à l'honneur le quartier d'Empalot au travers d'un article sur l'histoire du quartier et son avenir.

[AToulousefevrier2021.pdf/0910f51a-f47b-071d-a8c5-cb721eb55ce55](https://www.toulouse.fr/medias/2021/02/01/0910f51a-f47b-071d-a8c5-cb721eb55ce55) ■



Journal au format Pdf à télécharger : [www.toulouse.fr/documents/106907/11679324/](http://www.toulouse.fr/documents/106907/11679324/)

## Le coup de ♥ de la Médiathèque



**Mulatu Astatke & Black Jesus Experience « To know without knowing » Agogo Records, 2020**

York. Depuis, il a entamé une carrière internationale et se produit régulièrement dans les grands festivals de jazz où il joue aussi du vibraphone et des congas. Dans ce dernier album, il s'associe au groupe australien « Black Jesus Experience » pour offrir son jazz cosmique teinté d'influences africaines et latines. Laissez-vous entraîner par le groove abyssinien de Mulatu Astatke, la richesse de son jeu et la voix envoûtante d'Enushu Taye la chanteuse éthiopienne du groupe. ■

Né en 1943 en Éthiopie, Mulatu Astatke est considéré comme le père de l'Ethio jazz. Percussionniste de formation, il a été un des premiers africains à étudier au Berklee College of Music de New

# Avoir 20 ans à Empalot

Comme ailleurs...



## Alors, c'est quoi avoir 20 ans en 2021 ?

Déjà, il faut être né en 2001. Ce qui est le cas de votre journal. 2001, une année qui restera dans les mémoires dans le monde et à Toulouse. 2001, c'est l'année de l'attaque des tours jumelles du World Trade Center à New York le 11 septembre, 10 jours plus tard le 21 septembre à 10h30, l'usine AZF explosait. Il est bon de le rappeler, que ces deux événements n'ont aucune corrélation, la première est le fruit d'une attaque terroriste, la seconde est le résultat de l'explosion d'un stock de nitrate d'ammonium, entraînant la mort de trente et une personnes, faisant deux mille cinq cents blessés et de lourds dégâts matériels. Cette usine était située de l'autre côté de la rocade face aux premiers bâtiments d'Empalot de la Poudrerie... Cette fois-ci, les noms d'oiseaux se sont tus pour laisser place au silence après la déflagration... Empalot comme toute la ville sera marquée à jamais...

## Avoir 20 ans en 2021 c'est donc :

Ne pas avoir connu AZF ; Ne pas avoir connu le FCT ; Ne pas se souvenir de la Maison Bleue ; Ne pas avoir connu les Rendez-vous du 38 ; Ne pas appeler un téléphone portable un « cellulaire » ; Ne pas avoir connu les cassettes VHS ; Ne pas savoir envoyer de fax ; Avoir joué à Pokémon ; Ne pas avoir été en 1ère A, B, C, D, F ou G au

lycée ; Ne pas avoir de souvenirs de la Coupe du Monde 1998 ; Avoir connu le début de Facebook et la fin de Myspace ; Tout miser sur les initiatives personnelles, le « do it yourself » ou le « Yes we can »...

## Mais si on va plus loin ?

Il y a une différence entre avoir 20 ans physiquement et avoir 20 ans « dans sa tête ». Pour **Marie Bérubé**, conférencière et cofondatrice de [www.oserchanger.com](http://www.oserchanger.com), qui pratique et enseigne la psychologie, qui a développé une expertise dans les domaines de la prévention en santé mentale, avoir vingt ans, vingt-cinq ans, c'est « **l'âge de changements profonds, aussi bien extérieurs qu'intérieurs. Ces choix s'enracinent profondément dans tout le développement antérieur. L'harmonie n'est donc pas gratuite. L'émancipation, l'autonomie, les choix professionnels, l'amour, le mariage, le désir d'enfant, les amis, le célibat, les loisirs, les nouvelles responsabilités, tout cela repose sur un développement intérieur, des remises en question nombreuses et nécessaires. Finalement, avoir vingt ans et le début de la vingtaine n'est pas un âge d'or, malgré tous ses aspects positifs. Avec le temps, la personne s'enracinera davantage dans la vie, dans sa vie, pour en retirer beaucoup plus de satisfaction, et mesurer plus clairement ce qu'elle en retirera.** »

Mais entre les vingténaires d'aujourd'hui et les générations précédentes s'est instaurée une coupure inédite et profonde, un véritable fossé. Nés avec Internet, ces nouveaux jeunes forment la première génération socialisée à l'ère numérique, la première génération horizontale, la première génération transnationale et la première génération écologique. Les défis auxquels ils



auront à faire face au cours de leur vie sont immenses : comment leurs valeurs vont-elles prendre forme dans l'arène politique ? Comment réagira aussi cette « génération pandémie » après la crise économique et sociale qui se profile et dont ils vont être les premières victimes ? Enfin, comment comprendre le paradoxe générationnel qui la traverse puisque, en dépit des coupures dans les valeurs et les façons de faire, le lien au sein des familles continue d'exercer sa pellicule protectrice ?

**Claudine Attias-Donfut** est sociologue. Directrice de recherches honoraire à la Caisse nationale d'assurance vieillesse, et est une spécialiste reconnue des relations entre générations. **Martine Segalen**, qui est également sociologue et anthropologue, professeur émérite à l'université de Paris-Nanterre, a étudié dans ses multiples dimensions l'institution familiale ; elle a également conduit une réflexion sur les rituels contemporains. Toutes les deux ont coécrit un livre "Avoir 20 ans en 2020 - Le nouveau fossé des générations" paru aux éditions Odile Jacob. Ce livre est fondé sur une enquête inédite auprès de centaines d'étudiants et sur l'analyse des travaux les plus récents, où les deux sociologues, elles-mêmes grands-mères de vingtenaires, nous offrent une radioscopie de la jeunesse contemporaine. Selon elles, d'ailleurs, ces jeunes sont la première

génération socialisée à l'ère numérique, la première génération horizontale, la première génération transnationale et la première génération écologiquement : un enchaînement de caractéristiques nouvelles, qui définissent une génération hors du commun. Et où tout n'est pas rose... Loin de là. Les défis auxquels auront à faire face ces jeunes au cours de leur vie sont immenses : **« ils éprouvent beaucoup d'inquiétudes par rapport aux changements climatiques, par rapport à la crise économique, par rapport à la démocratie, par rapport au terrorisme ou au manque de tolérance qu'ils subissent... Et en même temps, il y a aussi un certain optimisme, un sentiment de capacité à pouvoir répondre à ces défis et de prendre à bras-le-corps cette crise pour essayer d'en tirer le meilleur »** selon les autrices.

## Rapport

Un récent rapport de la Fondation Abbé Pierre, remis fin janvier 2021, a relevé que 43 % des jeunes de 18 à 24 ans ont une situation financière de plus en plus dégradée : Plus de 20 % d'entre eux ont des difficultés à payer leur loyer ; 12 % voient leurs conditions de logement se dégrader ; 20 % ont sollicité l'aide alimentaire, dont ¾ pour la première fois ; 35 % craignent de ne pas pouvoir faire face à ses dépenses de logement en 2021.

Suite P° 12



Témoignages sur le thème du mois :

« Avoir 20 ans à Empalot »

## **Nour 20 ans - Étudiante**

### **Qu'est - ce que cela fait d'avoir 20 ans ?**

Honnêtement, je ne sais pas ! Pas grand chose... Quand j'étais plus jeune, je voyais cet âge-là différemment, beaucoup plus adulte...

Alors que pas du tout, enfin pas encore, on va dire. En fait des jeunes de 20 ans, il n'y en a pas beaucoup à Empalot... Ou bien, ils sont effacés, ce n'est pas comme avant... Quand on se connaissait tous... C'est vrai que peu fréquentent les structures qui accueillent et accompagnent ces jeunes adultes, sûrement qu'ils n'ont pas connaissance de ces structures peut-être. J'ai fréquenté le local, la MJC, l'accueil Jeunes... Il faut dire qu'on a de la chance sur Empalot d'avoir toutes ces structures, car quand je compare avec des amis qui sont d'ailleurs, pas d'un quartier justement, ils ne connaissent pas ou n'ont pas à proximité ce genre de structures... Je me rends compte que j'ai vraiment eu beaucoup de chance de m'épanouir dans un quartier comme celui-là...

### **Comment percevez-vous votre quartier ?**

J'ai toujours vécu à Empalot, et il y a eu beaucoup de changements. Avant, je ne me voyais pas vivre ailleurs qu'ici, j'aimais vraiment

mon quartier quand j'étais petite, j'étais vraiment heureuse ici. Tout le monde se connaissait, l'ambiance était conviviale, familiale, etc. Vivre à Empalot n'a jamais été un frein pour mes études, bien au contraire...

### **Quels sont vos espoirs pour le futur ?**

Réussir mes études dans le domaine de la Banque, partir d'Empalot, couper le cordon ombilical, même si je suis attaché au quartier. Je suis certaine que les études vont m'aider à partir voir d'autres horizons, trouver un travail dans mon secteur.

## **F 60 ans**

Moi, j'avais vingt ans dans les années 80, l'arrivée de Mitterrand au pouvoir, le militantisme, la Marche des Beurs, l'espoir, puis les désillusions, l'arrivée du Sida, la chute du mur de Berlin... Enfin, le monde est toujours en mouvement, plus vite, plus fort, plus haut... Je crois que chaque génération de vingtenaire est et sera toujours marquée par son époque, de son passage d'adolescents à jeune adulte... Et je suis de ceux qui disent que ce n'était pas mieux hier... Juste différent...





## Les Coursives « La Saga des 20 ans »...

N°2. Durant cette année 2021, nous allons revenir sur 20 ans d'articles, de photos, de témoignages qui ont marqué 20 ans du quartier d'Empalot.



« Nous, jeunes d'Empalot... »

## T 20 ans

Franchement, en ce moment, je passe un temps fou devant mes écrans, un vrai "geek" comme on dit... Mais ça me manque de partager du temps avec des potes au resto ou au cinéma... Les cours en présentiel manquent... Le contact manque... Ce n'est pas évident, quand tu as 20 ans, de vivre à distance comme... Mais bon, on est contraint.

En Avril 2004, notre journal traitait déjà, dans son numéro 25, de la thématique jeunesse. Les "jeunes"... Ce terme désigne un groupe d'âge indéfini, dont tout le monde parle souvent, mais pas toujours en termes positifs... De leur côté, les membres de ce groupe, adolescents ou jeunes adultes, s'expriment peu. Peut-être faut-il juste leur en donner les moyens ? Car certains ont des choses à dire, revendiquant en tout cas un besoin important d'exprimer des envies, des attentes, des projets, des engagements. C'est en ces termes que l'édito commençait. En cœur de journal on pouvait retrouver des témoignages, mais également une liste exhaustive des structures qui accueillent ou accompagnaient cette tranche d'âge ainsi que leurs actions avec un dossier sur la MJC d'Empalot qui cette année-là accueillait un événement hip-hop avec les visites des rappers OI Kainry et Rim'k du 113. Les Coursives avaient recueilli des paroles de jeunes d'Empalot sur leurs attentes et leurs envies comme Mlle G âgée de 22 ans : « *Ce qui me désespère le plus, c'est que j'ai 22 ans et que c'est normalement l'âge idéal pour vivre pleinement. Or toutes ces années où j'ai grandi à Empalot, il n'y a pas beaucoup de choses qui ont changé... En ce qui concerne les jeunes, il y a des idées toutes faites ; les gens ont encore des préjugés sur les jeunes qui vivent dans les quartiers... Je fais du bénévolat pour essayer d'aider les enfants du quartier à mieux appréhender leur avenir dans cette société, c'est-à-dire rester intègre dans un monde qui désintègre, qui nous prend notre identité* ». C'était il y a 16 ans...





©M.SÉGALEN

## Martine Segalen

Sociologue et anthropologue, professeur émérite à l'université de Paris-Nanterre.

### Qu'est-ce qui caractérise les vingtenaires ?

Ce qui les caractérise est leur culture digitale, parce que même si leurs parents se servent de l'internet, ceux-là sont nés avec Internet dans la main. Dans notre livre, il y a tout un chapitre qui montre, pour les plus jeunes d'entre eux, l'effet " Internet ", à la fois toutes les possibilités de liens, et en même temps dans notre enquête nous avons vu que certains trouvaient aussi que ça créait une société individualiste et en même temps ce qui les caractérise avant toute chose, c'est évidemment le refus de l'héritage, que nous les vieilles générations, nous leur transmettons. Car on leur transmet une société qui n'est vraiment pas en bonne santé. Il y a un an c'était un monde où l'activité économique n'était pas mauvaise, le chômage reculait, le développement de l'apprentissage se poursuivait, on était donc dans une conjoncture qui n'était pas trop mauvaise, et les réponses qui sont venues de notre questionnaire avant la Covid, c'est clair, c'est pourquoi ce n'est pas mis en avant. Mais c'est une génération qui considèrerait que, sans en vouloir aux " Vieux ", elle était face à des défis complètement nouveaux et qu'elle n'avait pas à la prendre à bras-le-corps avec d'autres moyens. En même temps, c'est une génération qui a une culture, si on prend sur le plan ethnographique tout à fait particulière, la culture de la musique, la culture de la

consommation, les comportements sexuels, etc. C'est une génération complètement nouvelle par rapport aux générations précédentes. L'autre élément important qu'on a mis en valeur dans notre livre, c'est qu'on ne peut pas parler d'une jeunesse, qu'il faut distinguer entre la jeunesse étudiante et les jeunes qui n'ont pas de formations, et aussi au sein de la jeunesse étudiante il faut distinguer, avec la pandémie, le fait que des jeunes dont la famille n'avait pas les moyens de les aider, se sont trouvés, et se trouvent encore dans une situation dramatique, de précarité au point d'aller aux « Restos du Coeur ».

### Est-ce que les 18-25 ont des perspectives heureuses ?

J'aimerais bien être optimiste et on ne veut pas parler Claudine et moi de génération sacrifiée, il faut dire que ce sont des jeunes qui possèdent une capacité de rebond, grâce à la façon dont ils dominent les outils informatiques et ils arriveront sans doute, mais en ce moment, c'est une période très dure à plusieurs niveaux. Les jeunes relativement favorisés qui sont dans leurs familles, j'en vois autour de moi qu'ils n'en peuvent plus de suivre leurs cours en vidéoconférence, à tel point qu'ils ne les suivent plus. J'en vois qui ont des difficultés psychologiques sévères. Ça, ce sont les plus gâtés parce qu'ils ont leurs familles, ensuite il y a les étudiants qui n'ont pas leurs familles derrière alors c'est pire encore... Puisque là, c'est une question de survie et qu'ils n'ont plus de petits boulots. Ensuite, quand on passe à ceux qui n'ont pas de formations, ce sont ceux-là qui vivaient de petits jobs, de formations... À partir de là, je recommande la vaccination à tout le monde... Pour qu'on s'en sorte et qu'enfin les jeunes puissent retrouver le chemin de l'université. Espérons aussi quand même que les jeunes qui souvent trouvent des petits boulots pourront les retrouver. Et puis soyons optimistes, en 2023 peut-être, quand il y aura un rebond

économique et que le marché de l'emploi recommencera, qui sera sûrement un autre marché du travail parce que le télétravail est passé par là, parce que la mobilité est aussi passée par là, etc. Et puis ce qui les prive aussi beaucoup, c'est toute cette mondialisation. Les jeunes ont une culture mondialisée et en même temps, ils ont l'habitude de voyager au bout du monde et on retrouvera ça aussi, mais il faut un peu de patience et beaucoup de vaccinations. ■

*\*Propos recueillis lors d'une visioconférence  
Unsa Éducation.*



## Atelier Germe&JAM

Architectes - Urbainistes

**Au vu de votre travail déjà réalisé de transformer le quartier d'Empalot, quelles sont les particularités du quartier et les points forts de votre projet urbain?** Le quartier Empalot conjugue les atouts d'un quartier populaire bien intégré à la ville-centre et très bien desservi, d'un patrimoine architectural moderne (les secteurs de Daste et de Poudrerie notamment) et paysager de qualité, et d'une situation exceptionnelle en bord de Garonne face à l'île du Ramier. Le projet urbain vise à valoriser ces potentiels en les conjuguant pour faire d'Empalot un quartier moderne Toulousain à la fois ouvert sur la ville historique et sur le grand paysage de la Garonne. La conjugaison de l'urbanisme moderne paysager et l'urbanisme traditionnel de la ville historique des faubourgs peut faire naître ici une urbanité spécifique, une identité propre à Empalot et une qualité de vie propice à son attractivité.

**Quel sera l'Empalot de demain?** Il sera, nous l'espérons, fidèle à l'esprit initial du projet de l'architecte R.Chini qui avait imaginé en 1948 une sorte « cité jardin moderne », avant d'être contredit par l'urbanisme des grandes barres des années 60. Nous cherchons à retrouver cet esprit initial du quartier paysager tout en l'intégrant dans les perspectives contemporaines d'un quartier de centre-ville desservi et accessible, et dans une densité qui garantit la pérennité de ses équipements, de ses commerces et de ses services.

### Comment avez-vous redéfini le quartier?

En nous appuyant justement sur les potentialités de l'existant et de la situation, mais aussi sur le diagnostic établi en 2008 par la population dans le cadre « d'Ateliers urbains » structurés autour des 3 thématiques « aller à Empalot », « habiter à Empalot, « vivre à Empalot ». En ont naturellement découlés les grands objectifs suivants : Ouvrir le quartier sur la Garonne (prairie de jeu, rue Mombiola, rue de Toulon, future passerelle conduisant au Ramier, nouveaux immeubles en front de Garonne) ; Développer un cœur de quartier rayonnant avec la nouvelle place commerciale structurée autour de la rue Jean Moulin et du métro ; Valoriser la structure paysagère existante en la déployant d'un bout à l'autre du quartier : c'est le grand mail de platanes et ses 3 « clairières » (le rond Daste, la prairie de sport et le parc Poudrerie) qui devient le cœur de la vie de quartier en lien avec les équipements de proximité (Brique rouge, école Leo Lagrange, future groupe scolaire Daste, équipement sportifs et de jeux) ; Renouveler l'Habitat en remplaçant progressivement les grandes barres par de nouveaux immeubles organisés en petites résidences autour d'une cour ou d'un jardin ; Renouveler les équipements et mettre en œuvre un nouvel espace public qualitatif et pérenne aussi soigné qu'en centre-ville. ■



Pour faire face à ces difficultés les pouvoirs publics, comme le Conseil Départemental a décidé d'octroyer des bons solidaires de 150 € pour les 18-25 ans et les étudiants : des bons que l'on peut demander : en ligne : [cd31.net/bonsolidaire](https://cd31.net/bonsolidaire) ou en contactant la Maison Des Solidarités de son territoire : [mds.haute-garonne.fr](https://mds.haute-garonne.fr). Pour Empalot au 32 Allée Henri Sellier 31400 Toulouse.

Le Département a également fait le choix d'élargir son Fonds d'Aide aux jeunes (FAJ) et du Fonds de solidarité Logement (FSL) aux étudiants. Ces fonds actuellement destinés aux publics entre 16 et 25 ans, en insertion sociale et en grande difficulté financière, sont désormais ouverts aux étudiants selon les mêmes critères. La mise en place de cette action se fait dans le cadre d'un dialogue avec Toulouse Métropole.

La Maison départementale des Adolescents qui accueille déjà les jeunes de 11 à 21 ans, leurs familles et les professionnels qui travaillent avec eux, a élargi son accueil aux jeunes jusqu'à 25 ans depuis octobre 2020. Cellule d'écoute de la MDA : 05 34 46 37 64 Permanence téléphonique les lundi, mardi, vendredi (13h-17h) et le mercredi (12h-18h). Accueil sur rdv uniquement.

Restauration, garde d'enfants, emplois saisonniers... La crise sanitaire a supprimé de nombreuses opportunités de jobs étudiants. Ils sont pourtant essentiels dans le budget des jeunes. À partir de février, la Région Occitanie va proposer des emplois ouverts à l'ensemble des étudiants du territoire. Ils concerneront des missions administratives dans les services de la Région

ou en lien avec les dispositifs de dépistage dans les lycées (accueil, prise de rdv...). L'ensemble de ces offres est à retrouver prochainement sur le site du CRIJ Occitanie. Dans le même but, le Conseil départemental va ouvrir une centaine de postes de stagiaires supplémentaires.

Nous avons la chance d'avoir sur Empalot de nombreuses structures qui accueillent et accompagnent ces jeunes : MJC, Accueil Jeunes, Club de prévention, Mission Locale... Toutes ces structures, comme les jeunes, sont conscientes que demain ne sera pas facile. Le monde change, le quartier d'Empalot change également à vue d'œil, son architecture évolue pour des lendemains meilleurs et plus agréables. Les jeunes de 20 ans sont les principales victimes de la pandémie de la covid-19 : discours antijeunes, difficultés d'insertion sur le marché du travail, premiers cours à l'université sans professeurs, contacts sociaux très limités à un âge où c'est pourtant encore nécessaire, etc. La crise frappe tout particulièrement cette génération de plein fouet. La « génération pandémie », comme certain la nomme, devra apprendre à se développer dans un monde agité. Après la crise économique et sociale imminente, comment cette génération va-t-elle réagir ? Comment leurs valeurs se formeront-elles sur la scène politique ? Seul l'avenir nous le dira. Mais ce qui est sûr, ce n'est pas la résignation qui domine, bien au contraire. Tout au long de cette année 2021, les « Coursives d'Empalot » donneront la parole à ces jeunes de 20ans. ■





## Collectes Solidaires

Donner une seconde vie à vos équipements électriques.



Des collectes solidaires sont régulièrement proposées le samedi matin, dans différents quartiers de la ville, par la mairie de Toulouse en partenariat avec Éco-sytèmes, un éco-organisme à but non lucratif agréé pour la collecte et le recyclage des appareils électriques et électroniques ménagers usagés. Ecosystem travaille avec un réseau de 12 000 points de collecte (magasins, déchetteries), dont 300 structures de l'économie sociale parmi les réseaux Envie, Emmaüs, le Foyer Notre-Dame des Sans-Abris etc. Ces collectes permettent aux appareils électriques de connaître une seconde vie, tout en protégeant l'environnement. Elles sont aussi utiles, car elle favorise l'emploi de proximité, un vrai geste pour l'emploi et l'insertion. Recycler c'est protéger la santé, l'environnement et les ressources naturelles.

### Que deviennent vos appareils ?

Grâce à votre geste solidaire, tous les appareils électriques en état de marche ou hors d'usage, comme les petits appareils (mixeur, aspirateur, fer à repasser, téléphone...) ; le matériel informatique (ordinateur, imprimante, scanner...) ; le gros électroménager (réfrigérateur, cuisinière, machine à laver...) ainsi que les écrans, téléviseurs et moniteurs, sont pris en charge et sont triés,

nettoyés et réemployés par une structure de l'économie sociale et solidaire de notre département, ou à défaut recyclés par ecosystem. Durant cette période particulière, où la Covid-19 et ses variants circulent encore, et en accord avec les villes partenaires du dispositif, ecosystem a décidé de maintenir les collectes solidaires de quartier dans la mesure où les aspects logistiques et sanitaires le permettent. Il vous faut vous présenter muni d'un masque : masques chirurgicaux, FFP2 ou masques en tissu industriels dits « de catégorie 1 ». Ainsi que de former une file à votre arrivée sur le point de collecte, de respecter 2m de distance avec les habitants et agents présents sur le point de collecte.

**Les rendez-vous** sont organisés de 9h à 13h  
**Samedi 6 février, 10 avril et 5 juin** : Place Olivier et la Placette ; 33, boulevard de Strasbourg  
**Samedi 6 mars et 12 juin** : 1, place des Carmes (angle de la rue du Languedoc) ; Place de l'Europe (angle du chemin André Malraux)  
**Samedi 27 mars et 29 mai** : Parvis de l'Église Saint-Aubin, face au 37 rue Riquet ; Place Palais de Justice, à l'angle du 6 allée Paul-Feuga. ■

[www.ecosystem.eco](http://www.ecosystem.eco) et [www.toulouse.fr](http://www.toulouse.fr)



# Occitanie : gratuité des trains

Expérimentation pour les jeunes de 18 à 26 ans



©RÉGION OCCITANIE

Cette mesure unique en France, à l'initiative de la Région Occitanie, a pour objectif de proposer aux abonnés âgés de 18 à 26 ans de voyager gratuitement dans toute l'Occitanie, dans une logique de contrat de fidélité sans engagement. Le principe est simple, « je voyage +, je paye 0 », et cela se matérialise par la création d'un « compte mobilité » crédité au gré des voyages. Avant le lancement de la phase expérimentale, la première version du dispositif a été travaillée avec des étudiantes, qui ont ainsi fait part à la Région et à la SNCF de leurs habitudes de déplacement, de leurs usages et de leurs attentes.

### Concrètement

Pour les 5 premiers allers-retours (10 premiers trajets du mois) : l'utilisateur jeune bénéficie

de la tarification à - 50% sans autre engagement nécessaire de sa part ; Du 6ème au 10ème allers-retours (du 11ème au 20ème trajet du mois) : l'utilisateur voyage gratuitement ; À partir du 11ème aller-retour et jusqu'au 15ème (du 21ème au 30ème trajet) : son « compte mobilité » est crédité progressivement de ses 10 premiers trajets (pour le mois suivant) lui permettant ainsi de voyager gratuitement d'un mois sur l'autre. Ce dispositif sera mis en œuvre via une application mobile sur smartphone à l'usage simplissime : après s'être inscrit, il suffit pour chaque trajet de « cliquer » à la montée et à la descente du train.

Cette offre simplifie la mobilité en permettant de se déplacer partout d'un simple clic, et gratuitement dès lors que le nombre de trajets cible est atteint. La phase expérimentale sera lancée à compter du 1er avril 2021 auprès d'un panel de 2 000 jeunes sur l'ensemble du territoire régional. Elle s'achèvera le 31 août avant une généralisation à partir de septembre 2021.

Afin d'affiner le dispositif et d'optimiser sa mise en place, la Région et SNCF font appel à 2 000 jeunes de 18 à 26 ans pour constituer un panel qui expérimentera ce principe de gratuité à partir du 1er avril 2021. Chaque candidat sera invité à remplir une mini-enquête de mobilité. Un tirage au sort sera ensuite réalisé pour composer un panel représentatif de la région.

Les candidatures seront ouvertes à compter du 22 février sur le site internet : [www.ter.sncf.com/occitanie](http://www.ter.sncf.com/occitanie) ■

**Compte tenu de la situation sanitaire et de la fermeture des lieux culturels, nous ne saurions trop vous conseiller sur des événements. Cependant, il nous semblait important de rappeler aux acteurs culturels et associatifs que la Mairie de Toulouse vient de lancer un appel à projets pour l'édition 2021-2022 du « Passeport pour l'Art ». Dispositif créé, piloté et intégralement financé par la Mairie de Toulouse, le Passeport pour l'Art permet aux élèves de la Grande Section de Maternelle au CM2 d'accéder gratuitement à de multiples activités artistiques ou culturelles. Sont ainsi proposés des parcours pédagogiques et ludiques dans lesquels l'émerveillement, lié à l'esprit de découverte, participe à l'épanouissement citoyen qui s'inscrit, à la fois, dans le cadre du projet culturel de la Mairie de Toulouse et de Toulouse Métropole, défendant l'accès de tous les publics à la culture, ainsi que dans le cadre du Projet Educatif de Territoire de Toulouse (PEDT) 2018-2021.**

Les dossiers sont en ligne pour candidater au plus tard le mardi 2 mars 2021 à 18h à l'adresse suivante [passoportpourlart@mairie-toulouse.fr](mailto:passoportpourlart@mairie-toulouse.fr)

Les parcours du Passeport pour l'Art doivent se dérouler dans le strict respect des règlements sanitaires en cours dans les écoles ou dans les lieux d'accueil des parcours. Ces règlements évoluant selon la situation sanitaire, il est recommandé que les porteurs de projet s'assurent que le parcours proposé soit adaptable aux protocoles sanitaires qui seront applicables. En cas de fermeture des écoles et des établissements d'accueil des parcours, les parcours annulés seront reportés à une période ultérieure avec le même enseignant. **Renseignements : [www.toulouse.fr/web/cultures/-/le-passeport-pour-l-art?redirect=%2F](http://www.toulouse.fr/web/cultures/-/le-passeport-pour-l-art?redirect=%2F)**

## Les Coursives d'Empalot est édité par l'association Karavan

Directrice de publication **Bahia Benhamid**  
Superviseur **Ahmed Lrhziel, F.Raczymow.**  
Rédacteur **Abdelkrim Makouf**  
Comité de rédaction **S.Garros (Hasure)**  
**F.Benhocine(Karavan), F.Gourmala(ADS).**  
Maquette et photos **A.Makouf, Unsplash**  
**Couverture: Devin Avery/ Unsplash**  
Impression **Imprimerie Graphitti 01/2021**

### Imprimé sur papier recyclé

Pour écrire au journal, contacter l'association Karavan, 34 boulevard des Récollets, 31400 Toulouse. t. 05 62 26 56 33 – f. 09 85 81 60 21 [coursives@karavan.org](mailto:coursives@karavan.org) – Les Coursives sont téléchargeables sur [www.karavan.org](http://www.karavan.org)

Votre avis nous intéresse, pour apporter témoignages et remarques, n'hésitez pas à nous contacter.

Le journal gratuit du quartier vous donne rendez-vous tous les débuts de mois. Vous le trouverez chez les commerçants, dans les administrations d'Empalot et aussi sur internet à l'adresse [www.karavan.org](http://www.karavan.org). Pour recevoir directement Les Coursives d'Empalot chez vous, merci d'adresser un chèque de 12 euros à l'association Karavan (pour les frais d'envoi de 10 numéros).



**Le thème du prochain numéro**  
Énergies de Femmes

AKE

PRÉSENTE



28 et 29 mai

# Festi' Couleurs

Le festival de la mixité

# 2021

14<sup>ème</sup> édition

L'intégralité des bénéfices sera reversée aux actions de solidarité internationale AKE.

[www.festicouleurs.com](http://www.festicouleurs.com)

Contact AKE France : 06 10 86 73 70 / 07 68 53 96 68 / [contact@festicouleurs.com](mailto:contact@festicouleurs.com) / [communication.festicouleurs@gmail.com](mailto:communication.festicouleurs@gmail.com)

